

REVUE DU COMMERCE DU THE

Le Thé en 1904

[McMeekin & Cie, de Londres, Ang.]

L'année dernière a été exceptionnelle en ce qu'elle a affecté malheureusement les trois principales classes qui s'intéressent aux Théés: — les producteurs, les distributeurs et les consommateurs.

Les producteurs

Les prix en vigueur à la fin de 1903 étaient assez satisfaisants, et au commencement de l'année l'état des choses semblait en faveur des producteurs de Thé. Il n'existait aucune agitation prébudgétaire, et, conséquemment, la hausse douanière de 2 cents par livre, causa de la consternation. Si d'une façon quelconque il eut été pratiquement possible de réduire le total des importations, l'altération douanière n'aurait pas nécessairement affecté les producteurs; mais, au lieu d'être réduite, pendant l'année, la quantité de thé mis en entrepôts à Londres, accusa une augmentation d'environ 12,500,000 livres; en outre de 1,000,000 de livres aux ports secondaires. La livraison pour la consommation locale accusa une augmentation de 1,000,000 de livres et pour l'exportation 2,000,000 de livres; cependant, qu'à la fin de l'année les chiffres de la Chambre de Commerce signalent, pour le Royaume-Uni, un stock d'environ 15,000,000 de livres en excès sur celui de l'année précédente. Une baisse sérieuse a eu lieu dans les prix du gros, pour presque toutes les qualités de thé; et, en présence de telles statistiques, il est futile de prétendre [comme on le fait si librement la presse quotidienne], que cet état de choses était le résultat direct de la hausse douanière. Cette hausse n'est qu'une cause qui a contribué au résultat en question, avec d'autres causes dont nous parlons ci-dessous. Cependant, s'il y avait eu réellement une baisse dans la consommation; ou si le surplus de stock à la fin de l'année avait coïncidé avec la somme anticipée, [mais non réalisée, concernant l'augmentation raisonnablement comptée], on aurait eu de bonnes raisons pour une telle assumption.

Les distributeurs

En 1900 les distributeurs reçurent un grand choc par l'augmentation douanière de 2 à 6d. Le capital additionnel requis pour ces difficultés, non seulement de réaliser un bénéfice sur ce capital, mais aussi de faire payer au public l'augmentation de la taxe, conduisirent dans maints cas à un sacrifice de profit. Généralement on s'y soumit, croyant que ce surcroît de taxe, n'était qu'une taxe de

— UN —

CAKE - WALK

L'homme qui a une mauvaise digestion ne jouira probablement pas des plaisirs actifs de la vie. La mauvaise digestion disparaît, si un homme s'alimente d'

Orange Meat

c'est réel. Orange Meat est un aliment prêt à servir pour le déjeuner, d'une digestion facile, de la plus haute qualité et d'une saveur agréable. Avec de la crème, c'est un mets digne des dieux. Avec du lait, c'est ce que la plupart des hommes demandent. Sûrement vous le vendez tous, épiciers?



The Frontenac Cereal Co.
LIMITED,
KINGSTON Ont.

guerre que l'on n'imposerait que pendant peu de temps. La surproduction aida les distributeurs, et pendant un certain temps, les cotes inférieures du marché aidèrent à combler en partie le déficit. Cependant, au printemps de 1904, la moyenne générale des prix du marché [la cause d'une plus grande consommation dans le pays et à l'étranger] avait à peu près atteint le niveau qui existait lors de la première hausse de la taxe douanière. Il était évident, qu'alors, les 2d par livre étaient payés soit par les consommateurs, soit par les distributeurs. D'après le récent livre bleu publié par la chambre de commerce, le prix de détail du thé à Londres, [ainsi que démontré par un nombre limité de retours présumablement typique] était de 11 pour cent plus élevé en moyenne, de 1900 à 1903 inclusivement, que pendant chacune des six années précédentes. Ceci indiquerait, si on peut réellement se fier aux retours, que les consommateurs payaient une bonne part du surcroît de taxe.

Les consommateurs

Après une période continue et prolongée de baisse dans les prix de gros et de détail, on a finalement amené les consommateurs à réserver au thé une plus grande partie de la force d'achat dont ils disposent. La hausse artificielle du prix, imposée par les nécessités de la Couronne s'est produite à un moment où la plupart des autres principaux articles d'alimentation manifestent aussi une hausse dans les prix de détail. Le livre bleu dont nous avons parlé ci-dessus, montre que l'année 1896 accuse le plus bas prix de détail atteint à Londres pour les aliments; les calculs ayant été établis sur la farine, les pommes de terre, le pain, le boeuf, le mouton, le bacon, le beurre, le thé et le sucre. En cette année, le chiffre index du prix fut seulement de 91 contre 150 en 1877. En 1900 cet index s'est élevé à 100 et en 1903 à 104. La baisse simultanée dans le coût de tous les aliments et du thé, doit avoir joué un grand rôle dans l'augmentation de la consommation par tête; et, actuellement, l'augmentation du coût doit être considérée avec une réserve similaire. Généralement, les correspondants de journaux ont prétendu que l'augmentation de la taxe douanière, est le seul facteur qui ait réduit la consommation du thé et abaissé les prix du gros. Les tableaux suivants montrent les changements récents survenus dans le taux de la consommation par tête et dans le pourcentage de différentes récoltes en usage. Ces tableaux ont été préparés et corrigés à date, d'après les statistiques de la Chambre de Commerce "Board of Trade"; et, on a tenu compte de l'estimation touchant l'augmentation de la population pour chaque année.